

Olivier Matuszewski

## H'istoires dangles

peu importe la manière de conditionner  
l'air n'est qu'insurrection à l'instant  
de moins dans une vie ose dire  
que ce qui reste du drap  
de l'homme en terre  
est la somme  
de ses  
mots  
dé-  
tr  
ui  
t  
s

mais porter le cri  
par son anse

est réflexe  
de migrant

soumis

à l'abattement des formes

\*

se casse l'angle  
au désert

le sens jamais

ne brûle  
sa sortie

le sexe est lu

quel sourire un jour  
n'est pas sacrifice  
du jugement

orientation  
de la langue dépareillée

sans dedans

ni dehors

la nausée  
tue

les portes  
claquent

sur les massacres  
d'opinions par la routine

\*

toute œuvre  
ressourcée à l'instinct

est scandale  
par nature

la lettre est maigre  
qui passe par le trou  
de la culture

c'est une question  
de position  
pour l'intime qui se recueille dans l'urgence

parce que la vitesse détermine le progrès

la vie courante, au-delà de l'épreuve du réel,  
est discipline de l'esprit,  
presque une croyance qui défie le pire attendu

\*

imposture l'avenir  
plein de trous  
paresse commune  
entre tous  
les nantis de leur corps  
devant le miroir  
aux alouettes  
une griffure une tache  
comme une

autre disparaissant  
avec l'âge de quoi  
supposé l'âge parfait ?

est-il suffisamment noué  
à sa tête  
celui que le souci d'éternité  
renverse ?

ses mots veulent noyer  
le désert

laver ce qui fermente

sous lui

toute voix  
est syncope  
lorsqu'elle n'est pas

d'égout

rejet du sens

étron lettré

mais le sens  
s'apprivoise  
comme un chien

\*

cantique premier  
l'ossature  
qui porte

le mot pensable

\*

et si l'on n'avait pas détruit  
l'invendable  
on se serait peut-être revendus  
les uns les  
autres nos peaux hors  
des terriers ?  
on se serait bâtis autrement  
que sur  
des sondages et des sentiments  
de culpabilité  
et d'une indifférence commune  
portée  
au compte de la nature

sévissent les nouveaux  
ennemis  
jurés du monde  
qui marquent  
*haine* ou *excuse*  
sur leur agenda

créer une norme  
de l'intensité  
nourrit plus que l'illusion,

l'amour prévisible  
ne prolonge pas  
l'amour antique,  
ne ravive pas  
les corps n'ayant

que leur idiome  
désespéré pour la soif

\*

vagues/formes  
de vagues irréparable

est de s'écrire  
à soi pour feindre  
son propre initiateur de vivre  
alors qu'on est déjà

un livre  
brûlé mille fois  
à réécrire sans cesse  
né bien avant  
la guerre  
bien avant de savourer  
la fuite

\*

la bouche reste à faire  
la bouche irréductible  
et supportable

l'unisson  
est affaire d'écartement  
de la respiration  
un sentiment en laisse  
qui se laisse vaincre  
pour une adresse  
de coucherie

**noircie** dans le texte

comme on se voit fatalement  
soumis au cri  
ne plus rien dire  
est presque une maladresse  
la conséquence du monde  
qui s'achève  
de ne pas s'achever

soirée de masques une fois

de plus dévolue aux singes  
rutilants

qui leur vole leur masque  
en rêve

est un artiste lâche et coutumier  
des guerres d'usure

peu importe  
l'affrontement au je

entre ses dents

la mort légale ment  
et fait mentir le geste avec elle  
disparu

Olivier Matuszewski : « *(Un) rien né. Innove sa respiration à chaque texture nouvelle. Anti pro-être. Aspire au vin aigre. N'écrit jamais sur la campagne mais plutôt des poèmes de bestiau. Dieu est Umour !* » (sic...) A publié en revues « (Mâche-Laurier, Dièrèse, Verso, Gros textes, A l'index, Le Nouveau Recueil, Moriturus...) ainsi que deux recueils : *Lieu l'insistance* (éditions Apogée) et *Pour Frai* (éditions Fissile) ; un recueil verra le jour en 2011 aux éditions La Lettre Volée.